

par Florent Denéchère

Les trésors de langage

Comment enseigner le langage à une classe de 35 élèves de Petite Section ? Pas simple... Face à ce problème récurrent, Monique propose deux activités enthousiasmantes : les trésors et les livrets d'identité. Deux projets simples à mettre en œuvre et pourtant très denses en termes d'apprentissage. « C'est ce que j'ai fait de mieux en maternelle... », glisse avec simplicité la blogueuse devenue aujourd'hui ATICE.

« J'ai toujours essayé de privilégier les interactions sociales pour enseigner le langage, car si on apprend à parler, c'est pour communiquer avec les autres. » D'une voix douce et assurée, Monique nous présente son blog (*Mes maternelles, Petite et Grande Section*), dont le point fort est sans conteste le langage. Ici, la puissance du langage est mise au service de l'enfant, comme outil de construction de son identité et comme outil de communication. Explications par le menu avec ces deux projets qui ont attisé notre curiosité...

Le livret d'identité

Le livret d'identité est un petit livre plastifié, fait pour résister, où l'enfant est invité à se présenter avec la participation créative de ses parents. « Une partie est faite en classe, puis tout ce qui concerne la "vie privée" est fait à la maison. C'est à la fois un objet transitionnel, un merveilleux support de langage et un souvenir qu'il regardera avec tendresse quand il aura 20 ans », explique Monique sur son blog. Cet objet est composé de 12 pages. On y trouve le nom de l'enfant et sa



Quelques pages du livret (version âne).

photo en couverture. Puis viennent quelques informations sur la couleur de ses yeux, de ses cheveux, son âge, sa taille, son poids...

Coécrit avec les parents

Ensuite, les autres pages sont proposées à la rédaction aux parents : ma famille, ma maison, ce qui me fait rire ou peur, ce que j'aime manger, mon jouet préféré, mon animal préféré à la maison... « C'est une liaison merveilleuse avec les familles. Certaines ont ajouté des images, dessiné des plans. Je me souviens de parents qui ont photographié la fenêtre de la chambre des enfants depuis la rue. »

Une fois qu'un enfant a terminé son livret, il le présente à toute la classe. Ce qui ne signifie pas pour autant que l'objet est ensuite abandonné, au contraire ! « Il est réinvesti toute l'année. Dès qu'un adulte entre dans la classe, les élèves vont le chercher pour lui raconter leur histoire. Ça leur permet d'être reconnus comme des individus à part entière. Quand ils entrent en PS, ils sont perdus dans la masse. Alors là, on leur dit "Tu as des points communs avec les autres, mais tu es aussi unique" ».

→ tinyurl.com/nyqdc9z



INTERVIEW

Les trésors



Le trésor de Barbouille, la mascotte de la classe.

L'autre belle idée glanée sur ce blog est celle des trésors. « C'est parti de l'utilisation de la mascotte, une marionnette qui voyageait notamment dans les familles. Un jour, je lui ai fabriqué un sac à trésor. Cela a tellement plu aux enfants qu'on s'est décidés à en faire un pour la classe : rouge et or, brillant, très joli ! » Les élèves partent à la maison avec le sac à remplir de leurs propres trésors et reviennent en classe avec 4 ou 5 objets. « Certains parents préparaient l'activité, racontaient à leurs enfants l'origine des objets. Pour d'autres, c'était très sommaire. Mais tous les enfants exprimaient une énorme fierté à présenter leurs trésors. » Une fois déballé, clic clac, le trésor est photographié. Ce cliché est ensuite plastifié pour devenir un objet de langage quotidien.



Quelques trésors d'élèves.

■ Quel est l'outil que tu as créé dont tu es la plus fière ?

Sans doute le livret d'identité que j'ai utilisé pendant toutes mes années de maternelle, qui a tissé des liens forts avec les familles et fait progresser mes élèves dans leur conscience d'eux-mêmes.

■ Un enseignant marquant quand tu étais élève ?

Oui, ma maîtresse de maternelle, Mme Detournet, qui nous racontait de belles histoires (et sentait bon).

■ Quels sont tes projets actuellement ?

Je suis actuellement animatrice TICE et je fais beaucoup de recherches sur l'utilisation des tablettes en maternelle. Je vais accompagner une expérimentation dans une école de ma circonscription et je suis très impatiente.

■ Un bon souvenir d'enseignante ?

Il y en a des tonnes. Je pense par exemple avec émotion à mes élèves allophones qui intégraient une classe ordinaire après avoir appris le français avec moi. Mais il y a aussi les spectacles de danse que j'ai montés avec mes élèves à tous les niveaux où j'ai enseigné.

Des progrès notables

« Entre ce qu'ils étaient capables de dire sur leurs objets en début d'année et en fin d'année, en termes de lexique, de prononciation ou de structure grammaticale, ça n'avait plus rien à voir ! Il y a eu tellement d'interactions entre-temps... », explique Monique. Une expérience si enrichissante qu'elle vous donnera peut-être envie de découvrir sur le blog tous ces trésors de pédagogie au service du langage...

➔ tinyurl.com/ov4dzok

